

RTP 528p



UNE GROSSE MYSTIFICATION

LA MISSION
CRÉQUI MONTFORT

et Monsieur

Gabriel HANOTAUX

Président du Comité

FRANCE-AMÉRIQUE

par

P. MARIN

Du preux Créqui Montfort, fier d'arroser l'île
Au sol imaginaire au nom indélébile,
La nymphe du Paopo d'emblée obtient le prix
De la thermalité! Los et Gloire à Créqui!

Prix 2 francs

LIBRAIRIE DARAGON

98, rue Blanche, Paris

Bibliothèque Maison de l'Orient



130008

528p
RTP

Paris, 11 Novembre 1911

A Monsieur Salomon Reinach, Monsieur,
est question de vous dans ce minuscule. Ce n'est point pour
excuser! Ce sacrilège minuscule n'interdit-il de penser
vous serez son présentateur, son héraut, devant votre
admirer? Pas le moins du monde! Celle est mon intention
vous en adressant l'hommage. Votre très humble serviteur

P. M.

UN ONCLE D'AMERIQUE

DU MATCH

PELLIOT - FARJENEL

RÉCENTES PUBLICATIONS

du

MEME AUTEUR

Contre l'arbitrage des Souverains, 1 vol. in-8° Daragon éditeur, prix 1 franc.

L'Arbitrage argentin, 1 vol. in-8°. Daragon, éditeur, prix 1 franc.

Ces deux brochures sont autant de chapitres de l'histoire de la sentence arbitrale, prononcée le 9 juillet 1909 par le Président Figueroa Alcorta.

Ces deux chapitres donnent une première idée de la nullité juridique de cette sentence, nullité corroborée, du reste, par les travaux de deux éminents jurisconsultes du droit international, dont le nom dispense de tout commentaire, MM. Pasquale Fiore et André Weiss.

RTp 528p

UNE GROSSE MYSTIFICATION



LA MISSION

CRÉQUI MONTFORT

et Monsieur

Gabriel HANOTAUX

Président du Comité

FRANCE-AMÉRIQUE

par

P. MARIN

Du preux Créqui Montfort, fier d'arroser l'île
Au sol imaginaire au nom indélébile,
La nymphe du Poopo d'emblée obtient le prix
De la thermalité! Los et Gloire à Créqui!

LIBRAIRIE DARAGON

98, rue Blanche, Paris

A Monsieur Anatole France.

Mon cher ami,

Pourquoi la forme badine de cet opuscule?
Pour atténuer la sécheresse des syllogismes
qu'elle abrite!

Pourquoi le décor du premier tableau?
Pour la même raison!

Pourquoi les ruines du temple de la Lune?
Pourquoi le chœur d'Urus? Toujours, pour
rompre la monotonie des syllogismes!

Mais, encore? Ce chœur chante-t-il un iota
de plus que le banal récitatif d'une thèse?
Et les larmes du baron? donnent-elles quel-
que sel à ce récitatif?

Le chœur? Une frime! Les larmes de l'au-
teur de « L'Empire du Soleil »? une fable!
« Mais, alors pourquoi tant de fables? »

Si j'ai bonne souvenance,

L'homme est de glace aux vérités!

Il est de feu pour les fables!

Les ruines du temple de la lune! Le chœur!
Les Larmes! Tout ça, c'est pour le « feu »!

Mais la transition de l'ur à l'autre ta-
bleau? Pourquoi l'avoir mise? Et « la
femme au masque » de Gervex? Et l'exer-

gue qui doit au « Tartufe » plus encore qu'à « L'Avare » ? Quelles incorrections ! Que de riens !

Je répons à la bonne franquette !

Tout ça, c'est pour faire fondre la glace ! Il y a trop de vérités dans l'opuscule ! Sans « La femme au masque » et l'exergue, le spectateur est congelé par cent quatre degrés au dessous de zéro, avant que la bombe finale le réveille ! Le pauvre ! Ayez pitié des victimes de la Vérité !

Il s'agit d'un problème d'étiquette !

« Doit-on le dire ? » Ou, pour plus d'à propos : « Un homme de génie s'oublie ! Doit-on lui fourrer le nez dans son oubli ? »

Il ne s'agit pas d'un simple lapsus d'académicien !

Non ! Servir du Caton pour du César est un enfantillage de cordon bleu ! Le premier gâte saucés venu doit le redresser incontinent !

Il s'agit d'une mystification colossale !

Elle est créée par une mission officielle !

Cette mission s'intitule « Créqui Montfort et Sénéchal de la Grange ». Ces noms retentissants sont aux deux missionnaires les plus importants, les chefs de file !

Nous arrivons au nœud gordien !

C'est la consécration solennelle conférée à cette mystification par M. Gabriel Hanotaux.

C'est au prestigieux banquet de *France-Amérique*, le 15 mai 1911, en face de Jean Cruppi, alors ministre des Affaires étrangères, en présence de Robert Bacon et de Lomer Gouin, que votre collègue de l'Académie

déposa son admiration sur le monument incomparable, érigé par cette mission.

Le présent opuscule est la réunion de deux douzaines d'articulets, parus à ce sujet dans un vaillant journal, *Le Courrier Républicain*.

Les articulets se dressent ainsi en face des in-quarto accumulés par la mission.

L'opuscule est le témoin de la mystification.

Il réincarne la critique du 6 décembre 1908, pauvrete oubliée et introuvable au milieu du fatras des collections de journaux!

Cette critique a blessé à mort la mission!

Ce fut, du moins, en 1908, l'opinion unanime de la centaine de lecteurs, initiés à la question.

C'était une apparence! Ç'eût été la réalité, si la critique eut paru dans le *Temps*! Mais *Le Courrier Républicain* n'a ni force vive, ni pénétration pour anéantir les épais blindages, derrière lesquels s'abritent les puissants!

A l'opuscule d'anéantir! A lui, de couler le cuirassé!

Et pourquoi parler de scandale. Le scandale? C'est l'erreur!

Quand le marmiton restitue à la bouteille poussiéreuse sa véritable étiquette « Caton », ne mérite-t-il pas une récompense?

Je n'ai pas voix à l'Académie! Sinon, je lui décernerais, pour la peine, un des prix, que feu Montyon ou le troupeau de ses imitateurs réserve aux lettrés!

Mais vous souriez! Je le vois! Du même coup, votre sourire se reflète sur mes lèvres!

Et le murmure imperceptible qui les agite!
« Monsieur Josse »!

Eh oui! Ma foi, tant pis! Je n'efface pas!
La rature me déplaît! J'enfante cet opuscule
dans la joie! Une rature, c'est gâter mon
bonheur!

Et puis! Cet opuscule va ajouter deux li-
gnes à ma notice dans Larousse! Cette notice
qui, elle aussi, me procura une grande joie!
J'étais alors assis sur les ruines du Temple de
la Lune, décor du premier tableau de cet
opuscule.

Depuis, j'ai tenté bien des fois de connai-
tre le dispensateur de ma joie! Peine per-
due!

J'ai cherché à découvrir l'anonyme, dont
le trait de plume a jugé mes livres, ainsi
que le rêvait à l'avance mon ambition juvé-
nile!

Je n'ai pu encore y réussir!

Cet opuscule m'y aidera!

Quelle joie d'exprimer à l'ami inconnu ma
reconnaissance! C'est le plus délicat des plai-
sirs que la Providence impartisse à la cu-
rieuse bête que nous sommes!

Cette joie! Je l'éprouve, chaque fois que,
pensant à vous, je trace votre nom en tête de
l'un de mes livres!

Aujourd'hui, je suis gourmand! Je vous en
demande une de plus!

Il s'agit de l'homme de génie qui s'ou-
blie!

Voulez-vous lui insinuer?

« Cher collègue! Il y a plusieurs lustres
que j'apprécie la conscience de Marin! Ecrit-

il? C'est qu'il pense! Quand il pense, c'est vrai!

« Marin a lancé mille et mille affirmations, à travers ses vingt volumes d'histoire. En est-il une d'erronée. Pas que je sache!

« Or, aujourd'hui, Marin affirme avec indignation!

« Marin, dans ses quatre volumes sur Jeanne Darc tacticien, a mis moins de fougue que dans cet opuscule!

« D'ordinaire, Marin fait fi du style; il ne prise que la clarté et il dédaigne les artifices de la méthode socratique. Or cette fois, Marin fait du style! Il rompt avec sa dédaigneuse simplicité!

« Marin doit avoir raison! Le contraire? Non! Non! Impossible! Ne l'obligez pas à redoubler ses traits! Le crescendo d'une douzaine de nouveaux tableaux, du même genre que la paire qu'il vous offre, est-il enviable?

« Dans l'opuscule, Marin joue avec quatre peccadilles du docteur Neveu-Lemaire. A Noël, il jouera avec quatre autres! A la Chandeleur, nouveau jeu! Et ainsi à Pâques, comme à la Trinité!

« Rendons Marin à des tâches plus nobles et plus fécondes!

« En somme, Marin vous estime fort, vous et Cruppi! Il en veut à votre toast et aux bretelles jetées, à l'enfant terrible, par Jeannot! Encore ne fait-il cas de ces bretelles, que pour réveiller votre sourire, au milieu des affres que comporte la torture de la contradiction, quand elle s'applique à un demi-

dieu, tel que vous, enfant gâté des Grâces et qu'un pli de rose suffit à écorcher! »

Inutile de vous dire, mon cher ami, que je ne tiens pas aux termes de cet avis! Au contraire, je suis sûr qu'ils gagneront gros à se métamorphoser sur vos lèvres en doux propos, qui persuadent et qui charment.

Ce que je désire, c'est après avoir enfanté dans la joie cet opusculé et, je l'avoue, les tableaux qui le suivent; ce que je souhaite, c'est de connaître une nouvelle joie, encore plus douce, celle de jeter au feu les tableaux, dont l'enfantement m'a été joyeux, une fois ces tableaux inutiles!

Cette nouvelle joie, cete joie suprême, vous la comprenez! Vous la partagerez avec moi!

C'est la joie de l'athlète, ménager des coups qu'il porte, une fois l'adversaire renversé!

Il est des hommes, rebelles à la joie de créer des idées et à la joie de les brûler.

Je suis sûr que vous les plaignez!

La victoire n'élève le vainqueur, qu'à la condition de relever l'adversaire désarmé.

D'autre victoire, ah! Dieu me garde!

Ce n'est pas hier, Mon Cher ami, je vous écrivais:

« Vous connaissez ma méthode.

« Vous savez mes principes.

« Jugez l'œuvre avec indulgence.

« Les imperfections sont une raison de plus de ne pas être trop sévère.

« J'ai cherché la vérité.

« Si des inexactitudes de forme ou des erreurs d'expression l'ont parfois dissimulée, vous y suppléerez. »

Alors que je traçais ces lignes, le 23 mars 1891, je ne me doutais guère que je les répéterais, à propos d'un toast.

Pour conclure, je mets ma tête sur le billot !

Et voici mes dires !

1. « L'île Créqui Montfort n'existe pas. »
2. « L'archipel La Grange n'a jamais existé, sinon dans le livre du docteur Neveu Lemaire et dans les cartes ou atlas, qui en sont la descendance ».
3. « L'idée que Bonché a mesuré le lac Poopo avec une sonde graduée sur une unité de mesure autre que le pied anglais, est une extravagance ».
4. « Les analyses du Lac Poopo et de la source d'Urmiri constituent un défi à la logique ».

Lorsque vous avez débarqué en Argentine, je me trouvais, non loin de l'île de Coati. La Cordillère Royale me séparait de vous et aussi une vingtaine de degrés de latitude.

Néanmoins, chaque soir, le télégraphe m'apporta le récit de vos ovations. Vous incarniez les principes de quatre-vingt-neuf, qui sont le credo du sud américain.

Vous savez ? Le refrain !

Vous l'avez donc vu ? Grand mère !

Parlez-nous de lui !

Eh bien ! Je n'en finirais pas avec les

anecdotes où vous aviez le rôle de la redingote grise!

Et moi, sur les bords du Titicaca, je jouais la grand mère!

Mes interrogateurs? Le délicat poète don Juan Francisco Bedregal! Son émule, don Abel Alarcon! Le peintre des mœurs nationales, don Armando Chirveches, l'auteur de « La Candidatura de Rojas »! Et bien d'autres!

« Est-ce vrai? Il vous a parlé Ah! »

Et alors, de jaillir le conte du précieux papier, sur lequel j'ai bâti « Thomas Martin de Gallardon »!

Votre lecture de « Boule de Suif »! Vous m'avez, ce soir là, révélé Maupassant! Je l'ignorais! Et quel lecteur!

Le complot du voyage à Gallardon! Mes interrogateurs étaient suspendus à mes lèvres! A travers eux, j'aperçois mille cœurs, dans lesquels tomba le lendemain et tombe chaque jour la propagande puissante et naïve de ces bardes pour le maître, pour le flambeau!

A ces amis du Titicaca et du Poopo, quelle satisfaction!

Grâce à vous, seront appréciés à leur juste valeur les charlatans qui les ridiculisent, en s'y taillant des fiefs imaginaires.

Fortune inespérée! Ce linge sale est lavé entre latins! Pas besoin de la clairvoyance d'un Furtwœngler!

Paris, le 27 octobre 1911.

P. MARIN.

68. rue La Condamine.

TITICACA

ET

POOPO



MYSTÈRE

EN CINQ ACTES

ET

DOUZE TABLEAUX



ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

Les ruines du temple de la Lune, dans l'île de Coati, sur le lac Titicaca!

Le baron Conrad de Meyendorf est assis sur les marches la tête entre les mains! Il verse des larmes! Debout près de lui la baronne s'efforce de le consoler!

Un groupe d'Urus s'avance, il est conduit par don José Toribio Polo!

CHŒUR D'URUS

L'île de Créqui-Montfort

Le 15 juin 1903, un docteur ambitieux gravit les pentes effrayantes de la Cordillère des Andes (qui sépare Antofogasta d'Oruro.

A la vérité il s'aide de la voie ferrée, posée il y a vingt ans, par la Compagnie anglaise. Il a pris son billet à Antofogasta. Il descend à la station de Poopo.

Non loin de la station, il découvre une barque de pêcheur. Sur ce frêle esquif, il s'embarque et accomplit une croisière de six jours à travers les tempêtes du lac Poopo.

Ouvrons son livre de bord, à la page 14:

« Le long de la côte ouest du lac Poopo, on trouve deux petits îlots.

« L'un, situé dans le golfe San Epifania, est l'îlot de Créqui-Montfort. »

Erreur! L'îlot de Créqui-Montfort? Un mythe! A-t-il plus de réalité que les fameux millions du non moins célèbre Crawford? Non.

Son but? Suggérer une découverte!

Sur la découverte, placer un nom! Sur l'île mythique, arborer le pavillon d'une mission!

II

L'archipel de La Grange

Un mois plus tard, l'ingénieur parasitologue porte sa croisière sur le légendaire lac Titicaca. Le livre de bord du docteur, page 57:

« Sur le lac Titicaca, entre l'archipel de Campanario et la côte, se trouve l'archipel de La Grange.

« Ses deux îles principales sont Huilacota et Choquilla. »

Nouvelle invention! Elle est de Pacabit de l'île de Créqui-Montfort!

Jamais il n'y eut d'archipel de La Grange, sur le lac Titicaca!

Jamais bouche humaine n'y prononça ces quatre mots, au cours des longs siècles qui précédèrent l'explorateur de 1903!

Jamais main de géographe ne les inscrivit sur les cartes du lac, aussi nombreuses que les cartes du lac Léman!

A la vérité, deux îles émergent du lac, voisines l'une de l'autre, appelées de temps immémorial, Hualacota et Choquella, dans l'idiome aymara.

Mais leur duo, même augmenté d'îles secondaires, ne fut jamais qualifié **Archipel de La Grange**, avant que la fantaisie n'en vint à l'émule de la Grande Thérèse. Le but? Relisez l'histoire de la découverte de l'île de Créqui-Montfort-! Immortaliser un nom!

III

Unité de mesure sans nom

Encore dans le livré de bord! Page 5.

« Les profondeurs qui sont notées sur la carte du Lac Poopo par Bonché sont telle-

ment exagérées qu'on est tenté de croire à une erreur dans l'indication de l'unité de mesure dont s'est servi l'auteur.

« D'autant plus, que proportionnellement entre eux les nombres sont exacts. »

La tentation de l'inventif parasitologue est encore plus hardie que le mythe de l'île et de l'archipel.

Le mythe est, cette fois, une unité de mesure.

L'unité mythique est plus courte que le pied anglais. C'est un nain! Il est anonyme! Il est innommable! Et il y a plus laid que ce nain, c'est la fée qui incite le docteur Neveu-Lemaire à évoquer ce nain.

Cette fée suggère au docteur: «le lac Poopo est ton client! Ne l'as-tu pas soigné six jours? Ne lui as-tu pas fait une cinquantaine de sondages ?

« Est-il admissible que les sondages de Bonché de février 1864 soient différents des sondages de juin 1903? Non! Non! Non! »

Bref, défense aux eaux du lac Poopo de bouger! C'est la formule du photographe! C'est la consigne de l'immobilité!

A cette suggestion de la fée Morgane, le

parasitologue riposte par le formidable syllogisme:

«Ergo le consciencieux, mais inconscient, Bonché s'est servi d'une autre unité de mesure que celle que, de sa propre main, il a inscrite sur sa carte!»

Ah! Pour une découverte, en voilà une fameuse! L'île de Créqui-Montfort et l'archipel de La Grange sont de la petite bière, au prix de l'invention d'une nouvelle unité de mesure!

IV

Huitième Merveille du monde

Autre trait du livre de bord du docteur, page 26:

« Analyse de l'eau d'Urmiri par M. Meillère.

«Minéralisation: 5 grammes 640 par litre; dont 4 grammes 577 de chlorure de sodium et 170 milligrammes de carbonate de sodium.

« On peut constater, en examinant l'analyse précédente, que les eaux d'Urmiri sont

carbonatées sodiques et fortement chlorurées.

« Elles pourraient donc avoir un emploi de thérapeutique. »

Vive la nymphe d'Urmiri ! Attention à son rôle thérapeutique. Passons six pages du livre de bord !

« Analyse de l'eau du lac Poopo par M. Meillière.

« Minéralisation: 23 grammes 456 par litre; dont 16 grammes 8 de chlorure de sodium et 238 milligrammes de carbonate de sodium. »

Pour une eau carbonatée sodique et fortement chlorurée, en voilà une fameuse ! Celle d'Urmiri est de la Saint-Jean, si on pousse la comparaison.

Et pour une belle piscine, en voilà une splendide ! Imaginez Genève noyé et aussi Annemasse, et avec eux Saint-Jeoire et Samoëns, Champéry, Vouvry et Bouveret effondrés ! Vous disposez d'un Léman quadruplé ! C'est la piscine du Lac Poopo !

La baignoire d'Urmiri fait minuscule figure à côté; encore plus petite que ne font ses cinq grammes de minéralisation, en face des 23 grammes du lac Poopo !

Et pourtant! Et pourtant! Le roi des parasitologues consacre-t-il un seul mot d'attention au rôle thérapeutique de ce Goliath des eaux minérales? Non! Non! Non! Pas un! Mutisme absolu! C'est vraiment dommage!

V

Conférence à l'Américaine

Transportons-nous à Chicago, Entrons au Great Cosmopolitan Circus.

Le conférencier, à barbe de bouc, conte son voyage en Europe.

Le sujet: les Lacs Alpains.

Le docteur, a découvert une île sur le lac de Genève. Le premier, il l'a fixée sur la carte du Léman. Son nom? A l'île vierge, il a décerné le nom de Mister Carnegie, le banquier milliardaire!

Puis c'est le Boden See! Rencontre d'un archipel inédit! C'est un orphelin à nommer! Sur cet archipel la barbe de bouc place le blason du Manager du Great Cosmopolitan Circus!

Ensuite il est question de la vertu des eaux d'Evian ! C'est leur analyse ?

C'est enfin le clou de la conférence !

Ce clou ? La baguette magique, l'unité de mesure féerique, avec laquelle il sonde atomes et molécules des Lacs Alpains !

Le savant parasitologue affirme à l'auditoire que l'analyse des eaux du lac Léman, opérée par une sommité, révèle une quantité quintuple de bicarbonate et de sulfure de sodium !

La barbe de bouc se pare des grâces ravies à la nymphe d'Evian !

Risum teneatis ! l'auditoire de Chicago ? Il me semble y découvrir maint personnage du toast du 15 mai 1911 :

« Nous saluons les représentants de la mission scientifique des Andes.

« M. le marquis de Créqui-Montfort et M. Sénéchal de La Grange en sont les chefs.

« M. de Créqui-Montfort, dans une haute conception du rôle de la France au dehors, en assumait les charges ;

« Et y a pris personnellement une part effective.

« Unissant par une rencontre bien rare

une générosité inépuisable et une indomptable énergie.

« La mission a parcouru les hauts plateaux de l'Amérique du Sud et les Andes.

« Maintenant elle entreprend la publication d'une véritable encyclopédie scientifique, économique, historique.

« Qui restera comme un monument incomparable de son zèle. »



SECOND TABLEAU

*Un salon Louis XV avenue des Champs-Élysées.
En exergue de la cheminée, surmontée de la Fem-
me au Masque, de Gervex : « Il faut prêcher
pour vivre et non pas vivre pour pour prêcher. »!*

Fagotin

Ce toast me turlupine ! Surtout le huitième et dernier verset !

Raton

Eh ! Oui ! Trop de zèle !

Fagotin

Tu l'as dit ! Raton ! Hélas ! Incomparable, le zèle de la mission !

Raton

Quatre monuments incomparables !
L'île de Créqui Montfort ! Un ! Le sodium du lac Poopo ! Deux !

Fagotin

La nymphe du Poopo, fière d'arroser l'île,
Au sol imaginaire, au nom indélébile,
Du preux Créqui Montfort, gagne le premier
[prix
De la thermalité ! Meillière en est surpris !

Raton

N'interromps pas ! Fagotin !

Le pied symbolique de Bonché ! Le pouce
véridique qui s'y dissimule ! L'unité de me-
sure de sa sonde ! Troisième monument in-
comparable du zèle de la mission !

Fagotin

Une gloire immortelle enfle Neveu Lemaire,
Défricheur rodomont de l'inculte mystère,
Sous les ombres duquel, quarante ans fut
[caché
Le quipu gardien des sondes de Bonché !

Raton

Veux-tu bien te taire ! Fagotin !
Quelle puce te démange de parler la lan-
gue des dieux ?
L'archipel de La Grange ! Quatrième mo-
nument incomparable !

Fagotin

Du fortuné La Grange on cite l'archipel,
Néonlasme orgueilleux, guetté par le Scal-
[pel !

Raton

Tu sais ! Fagotin ! Si c'est une gageure,
je n'en suis pas !

Tout ce que je veux dire, c'est qu'un seul
des quatre monuments suffirait à immor-
taliser le zèle d'une mission ordinaire.

Fagotin

Certes ! Le toast de Gabriel a par trop
raison !

Mais crois-tu que le huitième verset de
la salutation de Gabriel ne puisse pas s'in-
terpréter autrement qu'un aveu d'admira-
tion ?

Raton

Que veux-tu insinuer ? Fagotin !

Fagotin

Gabriel célèbre le zèle !

Or le zèle, même si la cause pour laquelle
il est dépensé est douteuse, mérite récom-
pense. N'est-il pas vrai ?

Raton

Bien raisonné ! Plus la cause est fichue, plus est admirable l'héroïsme du soldat !

Fagotin

Ecoute ! Est-ce le premier venu, le docteur qui fait proclamer par M. Meillière, chef des travaux chimiques de la Faculté de Médecine, la souveraineté de S. M. le lac Poopo sur les reines thermales des deux mondes ?

Raton

Certes ! Il y faut du zèle, au superlatif ! Mettons, du génie :

Fagotin

Obtenir que cette proclamation soit notifiée aux Académies des deux mondes ! Cela par une bulle luxueusement enluminée sur les presses de l'**Imprimerie Nationale** ! Per Bacco ! Est-ce du zèle ?

Atteindre que cette bulle ne rencontre pas de révolte ou de contradiction ? Hein ! Est-ce du génie ?

Gagner que les années succèdent aux années et fassent de la hiérarchie souveraine des eaux du Poopo un article de foi ! Par Jupiter ! Est-ce chic ?

Raton

Vive Dieu ! Fagotin ! Tu parles ! La mission des Andes est Dieu ! Gabriel est son archange ! Fagotin est son prophète !

Gabriel

Bon jour ! mes enfants ! Quoi ! Des rides sur vos fronts ?

Dirait-on pas que vous avez la puce à l'oreille !

Fagotin

Heu ! Ni oui, ni non ! Excellence !

Raton et moi, nous sommes en train de défricher des commentaires.

Oui ! Des commentaires sur votre toast du 15 mai !

Gabriel

Ah ! Chaud, le toast ? Gobé, le banquet France-Amérique ? Epicés, les commentaires ?

Fagotin

Heu ! Miel et vinaigre ! Excellence !

Gabriel

Le dîner était de choix ! La fleur des pois transatlantiques !

Fagotin

Haïti tutoyait Costa Rica, bon nègre,
Uruguay gentiment lutinait l'Équateur.
Des flibustiers yanquis le bègue ambassa-
[deur
A sir Lomer Gouin faisait la pige, allègre.

Gabriel

Le banquet était parfumé d'exquise graine
d'épinards !

Fagotin

Michal avec Michel et leur doyen Brugère
Corrigeaient le jargon de la gent étrangère.

Gabriel

Diplomates et Grains d'épinards étaient
dominés par des sommités de la science.

Des sommités, dont le nom, flotte sur les
lacs des Andes !

Marquis Georges de Créqui Montfort ! Sé-
néchal de la Grange !

Raton

Aïe ! Aïe !

Gabriel

Qu'est ceci ? Raton ! Tu souffres ? Mon
petit Raton !

Raton

Ça été plus fort que moi ! Patron ! Excusez mon acrodynie !

Gabriel

Comment ! Raton ! Ne te contrains point ! Point de vaine honte !

Raton

Aïe ! J'ai mal au marquis Georges ! Aïe ! Ça me lancine à Sénéchal !

Gabriel

Comment ? La souffrance te fait-elle divaguer ? Raton !

Raton

Aïe ! J'ai un cor à l'Île de Créqui Montfort ! Je trépigne d'un œil-de-perdrix à l'Archipel de la Grange !

Gabriel

Quoi ! Quelle histoire ! Un œil-de-perdrix à l'Île de Créqui Montfort ! Un cor à l'archipel...

Raton

Non ! Patron ! C'est le contraire ! Le cor est dans l'Île ! L'œil dans l'archipel !

Gabriel

En quoi cela peut-il bien te faire glapir de douleur ? Raton !

Fagotin

Excellence ! Voulez-vous permettre à ma clairvoyante amitié de diagnostiquer le mal de Raton ?

Gabriel

Parle ! Fagotin ! Explique-moi ce cor et cet œil ! Raton me semble le Sphinx !

Fagotin

Raton souffre de ce qui porte atteinte à votre gloire.

Votre prestige lui est plus cher que la prunelle de ses yeux.

Gabriel

A qui le dis-tu ? Fagotin !

Raton est un autre moi-même ; comme toi, d'ailleurs.

Votre vigilance à mon immortalité est le plus précieux des privilèges, dont m'ait gratifié la fortune.

Fagotin

C'est justement la vigilance de Raton, qui crie : « Aïe ! Aïe ! »

Le marquis Georges en est l'occasion.

Raton lit beaucoup !

Raton a lu des choses terribles sur le marquis !

Gabriel

Je suis suspendu à tes lèvres ! Fagotin !

Fagotin

Le marquis a été mystifié !

Son nom a été hissé sur une île,

Au sol imaginaire, au nom indélébile,
Perchée elle-même sur un des lacs...

Gabriel

Ah ! Un des lacs dont je parlais tout à l'heure ! Je parie !

Fagotin

Vous avez gagné ! Excellence !

Un de ces lacs qui ont abusé de votre confiance !

Que dis-je ? La langue me fourche ! Mais votre génie y supplée !

Un de ces lacs, qu'un Hippocrate sans scrupules exploite pour enlacer votre confiance.

Gabriel

Me voilà dans de beaux lacs !

Et c'est pour ça que tu glapis ? Mon pauvre Raton !

Raton

La vérité vient de sortir de son puits ! Patron !

Après la mystification où les a roulés

l'Hippocrate de la mission scientifique des Andes, le marquis Georges et Sénéchal sont dans le lac !

Fagotin

Pensez ! Excellence ! Avoir été île ! Etre devenus archipel ! Y avoir crû !

Gabriel

Eh ! Eh ! Comme Nabuchodonosor !

Raton

Sans doute ! Patron ! Mais Nabuchodonosor n'était que bœuf !

Gabriel

Eh ! Eh ! Bœuf gras ! Ce n'est pas maigre ! Raton !

Raton

Je vous crois ! Patron ! Mais Nabuchodonosor, c'est dans des temps anciens, où il n'y avait pas de journal à un sou ; tandis que le marquis Georges et Sénéchal, c'est le plat du jour.

Gabriel

Oui ! C'est vexant ! Un beau matin, on se réveille ! on ouvre son journal !

Crac ! On lit qu'on n'est plus île ! On apprend que c'est fini d'être archipel !



— 35 —

Raton

Quelle secousse ! Lire : « Ile et Archipel sont une farce ». Apprendre que le docteur Pungloss les a inventés ! Quelle secousse ! Quelle boucle !

Fagotin

C'est une culbute à retomber les quatre fers en l'air !

Raton

Et en plein asile Sainte Anne !

Gabriel

Encore convient-il que le journal n'erre pas !

Es-tu sûr, Raton, que l'île et l'archipel soient des blagues ?

Raton

J'en donne ma queue à couper ! Patron ! Vous savez que Raton ne prend pas des vessies pour des lanternes !

Gabriel

Ça ! C'est pure vérité.

Enfin ! Raton ! Sur quelle base te fonde-tu pour ajouter foi aux commentaires négateurs de l'île et de l'archipel ?

Raton

Patron ! Le renouveau d'une douleur amère, c'est vous qui me l'ordonnez !

L'île n'existe pas ! Oncques œil humain ne la perçût !

Fagotin .

Le docteur qui la baptisa oncques ne la vit !

Raton

Oncques n'y braqua-t-il son kodak ! Oncques ne la montra-t-il du doigt à son acolyte !

Gabriel

Alors, c'est l'île des Quatre Oncques.

Raton

Île des Quatre Oncques ou Île du Marquis ! Comme il vous plaira ! Excellence !

Gabriel

Alors ? Pas de procès-verbal ? Pas de coordonnées ? Pas le plus petit morceau de plante ou bien d'arbrisseau ?

Raton

Pas l'ombre ! Excellence !

Fagotin

Hippocrate se contente de saisir une carte du Lac Poopo.

C'est la carte de Bonché !
Il y dessine un petit ovale !

Raton

Non loin du petit ovale, il écrit : « Ile de
Créqui Montfort » !

Ainsi sort l'Ile des **Quatre Oncques** du
bout des ongles du docteur.

Raton

Comme la muscade, des doigts du presti-
digitateur !

Gabriel

Charmant ! Pour une ordonnance de doc-
teur, voilà, bien là la plus jolie trouvaille
qu'enregistre le Codex.

Fagotin

Hippocrate à Neptune impose ses pré-
sents !

Gabriel

Bigre ! Fagotin ! Et que fais-tu d'Artaxer-
cès ?

Fagotin

Artaxercès ! Je le renvoie chez Girodet !

Raton

La carte, une fois ornée de l'ovale hippo-
cratique et des quatre mots de l'oracle ex-
plicatif, devient le cliché de l'une des plus
originales **Planches** d'un superbe **in quarto** !

Fagotin

Le titre du superbe in quarto ? **Les Lacs des Hauts Plateaux de l'Amérique du Sud**, par le docteur Neveu Lemaire.

Raton

L'éditeur ? L'Imprimerie Nationale !

Fagotin

Cet in quarto est le fondement des publications ultérieures de la Mission scientifique des Andes.

Raton

Parmi ces publications, figure une Carte des hauts plateaux de l'Amérique du Sud.

Fagotin

Ses dimensions sont surhumaines ! Il n'est pas de guéridon, de taille à la supporter !

Raton

Le colosse consacre l'oracle, déjà inscrit sur la planche de l'in quarto.

Il enregistre, après la Planche sacrée : **Ile de Créqui Montfort**, avec un gracieux ovale à proximité !

Gabriel

Je reste suspendu à tes lèvres ! Raton !
Merci d'avoir surmonté le renouveau de ta douleur amère !

Je suis ravi par ta leçon de mythologie contemporaine.

Raton

Exigez-vous de ma douleur d'autres aveux ? Patron !

Faut-il vous conter comment sortit des flûtes du Lac Poopo le dragon qui dévora l'île ?

Théramène est devant vous, le monologue sur les lèvres !

Gabriel

Tu es ému ! Raton ! Et moi aussi ! Ta sainte indignation me gagne ! Ce docteur Neveu Lemaire ! L'impie !

Raton

Il a voulu être quelqu'un ! Il a réussi !

Gabriel

A quoi ? Raton !

Raton

A vous mettre dedans ! Patron ! A vous mettre dans le lac !

Gabriel

Ah ! Je me sens pris ! Je suis pincé !

Raton

Ah ! S'il y avait mis seuls le marquis et Sénéchal ! Simple friture de financiers !

Mais, vous ! Patron ! Vous ! Le saumon académique ! Le docteur a réussi ! Il est quelqu'un !

Gabriel

Peste ! Je me sens dans la poêle !

Raton

Et vous conviez à la cérémonie la fleur des pois transatlantiques, l'exquise graine d'épinards !

Et — mes cheveux se dressent d'horreur ! — le ministre des affaires étrangères !

Gabriel

Et il est venu ! Coquin de sort ! Me voilà frit !

Raton

Et il est venu, les bretelles à la main !

Fagotin

Et encore ! Sont-ce bien les siennes ?

Raton

Non ! Il avoue qu'elles sont à Carnegie !

Gabriel

Oh ! Ces bretelles ! Etre passé par les bretelles de Carnegie !

Fagotin

Encore ! Sont-ce bien les bretelles de Carnegie !

Raton

Même pas ! Ce sont simplement des bretelles, qui ont fixé l'attention de Carnegie !

Fagotin

En es-tu sûr ? Est-ce bien l'attention de Carnegie ?

Raton

Ce n'est point sûr du tout !

Fagotin

Ce peut être l'attention d'un de ses douze Sosie !

Raton

Un de ces Vanderbilt, un de ces Rockefeller, un de ces Pierpont, qui font grincer jusqu'aux bretelles, dont la mésaventure trahit les dehors de leur virilité et déséquilibre leur jugeotte !

Fagotin

Eh ! Oui ! Un Carnegie à la manque ! Un faux Carnegie !

Raton

Oui ! L'attention d'un Carnegie en toc !

Fagotin

Et qui lui ont servi de thème pour une parabole évangélique !

Gabriel

Si vous saviez comme cette parabole m'a déplu !

Lorsque Jeannot nous l'a servie, j'ai eu la nausée !

Fagotin

On l'aurait à moins ! Des bretelles, au dessert !

Gabriel

J'eusse préféré de la moutarde !

Fagotin

Cela me fait l'effet... !

Raton

Tiens ! tu débutes comme la parabole !
Fagotin !

Fagotin

Cela me fait l'effet d'un homme... !

Raton

Eh ! Tu poursuis, comme la parabole !
Fagotin !

Fagotin

Cela me fait l'effet d'un homme qui voudrait se grandir...

Raton

Te voilà en pleine trajectoire ! Fagotin !

Fagotin

... En remontant ses bretelles !

Raton

Te voilà au bout ! Ça été dur à remonter !

Gabriel

Lorsque Jeannot Cruppi provoqua ce singulier effet d'un homme qui croirait se grandir, devine qui j'avais à ma gauche ? Fagotin ?

Fagotin

Je donne ma langue au chat ! Excellence !

Gabriel

Un roi de la bretelle ! J'en profite ! Je tui glisse :

« Chambeau ! Tu administres les trente-et-un rayons du **Bon Marché** ! Tu fus maintes fois témoin des aspirations de la bretelle ! Tu fus confident de ses peines et de son idéal ! Réponds avec sincérité ! Quel est le secret de l'homme qui croit se grandir, en remontant ses bretelles ? »

Fagotin

Je suis perdu à la réponse de Chambeau ! Excellence !

Gabriel

Chambeau ! Il ne desserra pas les dents ! Il leva les bras vers le ciel, dans la posture d'un suppliant, comme s'il l'eut pris à témoin de son impuissance !

Fagotin

Un vrai Conrart ! Et ce fut tout ?

Gabriel

Non ! Chambeau se lève ! Il court à l'un de nos invités ! Il le prie de le suivre ! Il me le présente :

« Excellence ! Mon ami Dru ! Il a beaucoup voyagé ! Il a beaucoup vu ! Il a beaucoup retenu ! La liaison entre la hausse de la bretelle et la mentalité du haussier n'a point de secret que mon collègue ne vous révèle ! »

Fagotin

Matin ! Chambeau rend des points à Jeannot ! La prose par laquelle il se met hors de cause est du Conrart, du meilleur crû !

Raton

C'est étonnant comme la parabole de Jeannot aurait gagné à être expliquée par Chambeau !

Mais voilà ! Chambeau se dérobe ! Chambeau passe la main !

Fagotin

Et Dru ? Que révéla-t-il ? Excellence !

Gabriel

« Excellence ! Les diverses illusions auxquelles incline l'esprit humain, quand il est

aux prises avec des considérations d'élégance ou de mode, méritent l'attention et sollicitent l'analyse.

« Dans cet ordre d'idées, se classe la liaison entre la hausse de la bretelle et l'opinion du snob.

« La classification de ces illusions, **La bretelle à travers les âges**, je n'ai pas encore eu l'occasion de la formuler en lois morales. Je n'ose donc, **inter pocula**, offrir à Votre Excellence la satisfaction que Chambeau et moi nous aurions été fiers de lui procurer ».

Fagotin

Hum ! Dru protocolise à l'envi de Chambeau !

Raton

Oui ! Mais ce qui ne va pas, c'est la liaison de la hausse de la bretelle avec l'opinion !

Fagotin

En effet ! Sale coup pour la liaison ! Après ça, est-ce que ce fut tout ? Excellence !

Gabriel

Après ça, ce fut un petit groupe. En tête, deux princes de la bretelle ! Est-ce le flirt de

leurs collègues du Bon Marché ? Est-ce le souci de l'imitation ? Bref, l'un et l'autre, Louvre et Galeries Lafayette, s'approchèrent de moi.

Dans leurs yeux paraissait écrit en lettres de feu : « La bretelle ! Présent ! »

Fagotin

Cela devient palpitant ! Et que se passait-il ?

Gabriel

Un jeu de scène ! Le Louvre s'incline :

« Excellence ! Je n'ose demander à S. E. M. le Ministre des affaires étrangères ce qu'elle a voulu nous enseigner par la parabole de l'homme qui croit grandir en remontant ses bretelles.

« Et, néanmoins, je suis orgueilleux que les honneurs de ce banquet soient pour la bretelle !

« J'éprouverai une légitime fierté demain, en mettant à l'ordre du jour du Louvre la spirituelle parabole de M. le Ministre des affaires étrangères, en la déclamant à mes subordonnés de la bretelle, en la faisant acclamer par leurs collègues de mes vingt-neuf rayons.

« Mais je ne suis pas psychologue ! Je

crains de mal interpréter le secret de l'apologue ! J'appréhende de laisser éteindre quelque'une des géniales lucioles, qui éclairent l'apothéose de la bretelle !

« Excellence ! Expliquez-moi ça ! Je suis tout oreilles !

Fagotin

Bigre ! C'est du vaudeville ! Pauvre Jean-not Cruppi !

Raton

Et comment vous en êtes-vous tiré ? Patron !

Gabriel

De la façon la plus naturelle !

Comme dans un des récits de Monsieur de Berquin.

Raton

Vite ! Patron ! Vous me faites languir ! Dites vite ! Je brûle de curiosité !

Gabriel

J'étais gêné ! Je broyais du noir !

Chambeau et Dru me considéraient en souriant.

Leur sourire était imprégné d'un parfum de discrétion, mais il me perçait le cœur.

Machart attendait de mes lèvres comme une bagatelle le mot introuvable ! Ce mot

qui retentirait le lendemain à travers les échos du Louvre.

Kahn trancha le nœud gordien !

Raton

Voilà ce que je suis curieux d'entendre !
Patron !

Gabriel

Kahn s'adressa à Machart d'un ton familièrement adouci :

« Le sel de l'apologue est dans la folie de l'homme qui croirait grandir, en remontant ses bretelles ! »

Machart regardait Kahn de travers ! Son regard débordait de l'impatience du client auquel un importun subtilise son tour de consultation !

Kahn continua avec une adroite bonhomie :

« Ne faut-il pas être fou, archifou, pour croire grandir à ce moment-là ? »

Alors Chambeau dit à Machart :

« Ce n'est pas à vous, Machart, ni à Dru. que serait venue l'idée d'un homme qui croit grandir en remontant ses bretelles !

« A moi, non plus !

« Pareil homme se trouve-t-il aux Petites Maisons ?

« Oui ! C'est probable ! Et pas ailleurs !

« Félicitez-vous que Kahn ait fait tenir debout l'œuf de Colomb !

« Le trait de Kahn paraît simple, une fois entendu ?

« Il fallait le trouver ! »

Fagotin

Des plus élégantes, la morale de la fable !
Quelle chance pour Jeannot d'avoir joué de la bretelle devant **Les Galeries Lafayette** !

Raton

Le dénouement est plus joli que je ne pensais !

Moi aussi je m'écrie : « Heureux Jeannot ! **O fortunatum nimium !** » Daignent les dieux être aussi propices à nos lacs qu'aux bretelles de Jeannot !

Fagotin

Et nous inspirer une aussi *fine* solution qu'à Kahn !

Raton

Oui ! Vive Kahn ! Vive la folie !

Gabriel

Pas d'idées noires ! Mes amis !
Voyons ! Y a-t-il rien de cassé ? Non !
Il y a un hâbleur qui boit un coup dans
le lac ! C'est Bibi !
Bibi boit devant une assistance sélect !
C'est couru !

Ambassadeurs, Généraux, Ministre des
affaires étrangères, Rois de la bretelle !

Soit ! Mais, d'abord, toi, Raton, tu n'y es
pour rien !

Raton

Sans doute ! Ah ! Si j'avais été à Paris le
15 mai !

Gabriel

Quoi ! Savais-tu donc, déjà, à ce moment,
le fin de l'île, de l'archipel, de l'Hippocrate
sans scrupules ?

Raton

Comment ne l'aurais-je pas su ?

Il y a trois ans, un dimanche, il me tombe
sous les yeux un journal !

« La mystification des Hauts Plateaux
Andins est plus fantastique que la tiare de
Saitapharnès.

« Elle se gausse du plus exquis de l'esprit
humain !

« Elle berne les passionnés d'ethnographie, de topographie, de psychologie !

« Le mystificateur, un zoologiste, a choisi la Bolivie pour théâtre de ses exploits !

« Le lac Poopó sert de miroir à sa fantaisie ! »

Fagotin

Je m'en souviens à merveille ! Raton ! Et de tes réflexions à ce sujet !

Raton

Je fus démangé, aussitôt, du vif désir de manipuler le bouquin, comparé à la coiffure de Saitapharnès !

Fagotin

Le 6 décembre 1908, tu avais lu le journal : le 8, tu feuilletais **Les Lacs des Hauts Plateaux de l'Amérique du Sud** !

Raton

Oui ! Je l'achevai, d'un trait, le même soir !

Gabriel

Et ton opinion, après cette lecture ! Raton !

Raton

Mon opinion ? Un lot de tianes de Saitapharnès !

Fagotin

L'île de Créqui et l'archipel suffirent certes à l'ornementation d'une royale tiare.

Raton

Oui ! Et du fond du Titicaca et du Poopo **Les Lacs des Hauts Plateaux** ont ramené quantité de bijoux aussi précieux !

Gabriel

Au reste, les bijoux qui faisaient le cortège à la tiare de Saïtapharnès présentaient, eux aussi, des qualités qui excitèrent l'admiration des connaisseurs.

Fagotin

Et ils conservèrent ces qualités plusieurs hivers.

La preuve ? Ce qu'écrivait en 1903 un historien de la tiare, une de ses dupes :

« Arrivés à Paris en mars 1896, Vogel et Szymanski offrirent les bijoux d'Olb'ia à M. Laferrière, président du Conseil d'Etat.

« La tiare fut examinée par les Conservateurs du Louvre et reconnue authentique.

« La tiare et les bijoux furent payés deux cent mille francs.

« Quelques jours après, le 1^{er} avril, les nouvelles acquisitions furent présentées à l'Académie.

« Et le Président adressa à M. Héron de Villefosse, conservateur des antiques, les félicitations de l'Académie. »

Raton

Cette page de Salomon Reinach fut pour moi une leçon de psychologie !

Je me mis à feuilleter nos divers **Polibblion**.

J'étudiai l'accueil, accordé par ces connaisseurs à la tiare andine, **Les Lacs des Hauts Plateaux**.

Fagotin

Tu te plus à le rapprocher de la candide présentation de la tiare à l'Académie !

« Le Musée du Louvre vient d'acquérir un monument d'orfèvrerie antique, très remarquable.

« On ne sait si l'on doit admirer davantage l'état de fraîcheur, dans lequel il est arrivé jusqu'à nous, l'importance de la composition, ou l'intérêt historique, qui s'attache à ce monument.

« C'est une tiare en or, pesant 443 grammes. »

Raton

Oui ! Je m'efforçai, par la comparaison

des accueils, de dégager quelques-unes des lois, qui président à la mystification des académies !

Fagotin

Ce qui te préoccupa surtout, c'est la façon des défenseurs de la tiare de répondre à ses détracteurs ; par exemple, la réplique :

« La tiare de Saitapharnès, acquise cet hiver par le Louvre, a beaucoup fait parler d'elle, en ces derniers temps.

« Tout le monde a pu lire, dans **Cosmopolis**, l'article où M. Furtwængler affirme que l'administration des musées nationaux a été la victime d'une falsification grossière.

« M. Furtwængler s'acharne à qualifier d'apocryphe le texte irréprochable de l'inscription de la tiare !

« Il a son siège fait d'avance ! »

Raton

A mon avis, la leçon d'une mystification ne doit pas être perdue.

Fagotin

Cette leçon vaut bien un fromage sans doute !

Raton

A ce titre, la polémique de Maurice Holleaux avec Furtwængler est une merveille.

Fagotin

La leçon de choses qui est inscrite sur la tiare de Saitapharnès, en caractères ésopiques, c'est la difficulté d'interpréter le langage des tiars.

Raton

Oui ! Le langage des tiars manque encore de grammaire !

Fagotin

Furtwængler épèle sur la tiare :
« Le roi Midas a des oreilles d'âne ! »

Gabriel

Pauvre roi Midas !

Fagotin

Maurice Holleaux et Salomon Reinach y déchiffrent, au contraire, la légende :

« Du haut de cette tiare, vingt-cinq siècles vous contemplent ! »

Gabriel

Hé ! Hé ! Entre les vingt-cinq siècles et la paire d'oreilles, la victoire fut chaudement disputée !

Fagotin

Eh ! Oui ! Paire d'oreilles battit Vingt-cinq Siècles !

Raton

L'important, c'est le contact de la mystification **histoire** avec la mystification **géographie**.

Fagotin

Le contact est-il donc intime ?

Raton

Tu vas voir ! La supercherie de la tiare est déclanchée par un ressort vulgaire.

Fagotin

Pourquoi vulgaire ?

Raton

Dame ! Dix mille pièces d'or ! La tiare est un banal attrape-nigaud.

Fagotin

Banal ? Le nigaud n'est-il point le Louvre ? Et pas le Louvre de Machart !

Raton

Soit ; Le nigaud n'est pas banal : mais le ressort de l'attrape-nigaud ne court-il pas les rues ?

Fagotin

L'attrape-nigaud peut-il être banal, quand il s'y prend toute une académie ?

Ce qui est banal, ce sont les dix mille ronds de métal ? Ça ! J'en l'admets ! Et en-

core ! Et encore ! Ne le crions pas trop haut !

Mais la façon de les faire défiler devant la garde qui veille aux barrières du Louvre ? Ça ! Pas banal !

Raton

Pas banal ? Cela ne confine-t-il pas à l'escroquerie, à la fausse monnaie ?

Fagotin

Ta ! Ta ! Ta ! Raton ! Pas de confins ! Nous voulons raisonner clair et conclure juste !

Tu affirmes : « Il y a confin entre la tare et les crimes avec lesquels tu prétends la confondre. »

Eh bien ? Il y a confin ! Donc, il y a distinction ! Il y a opposition ! Alors, pas de confusion ! Pas d'assimilation !

Raton

Il est vrai, Fagotin, que je recherche cette assimilation !

Fagotin

Pourquoi ? Quel argument te pousse à cette assimilation ?

Raton

En vue d'assigner une place moins basse à la mystification du docteur Neveu.

A cette dernière j'attribue un ressort psychologique ! L'orgueil, la vanité, si tu le préfères !

Fagotin

Soit ! A ton point de vue, ce ressort psychologique a plus de noblesse que la soif de dix mille pièces d'or !

Raton

C'est mon idée !

Rapprocher la tiare de Saitapharnès de l'escroquerie me semble licite, tandis que le même rapprochement ne saurait viser l'**Île du Marquis** ni l'**Archipel de Sénéchal**.

Fagotin

L'intention de ton rapprochement est généreuse. Son scrupule est louable.

Raton

Le docteur Neveu a créé l'île ! Il a composé l'archipel ! C'est pour la vanité de deux Mécène ! Et quels Mécène ? Deux paroisiens, moins assidus à l'Académie qu'à la Bourse !

Fagotin

J'entrevois ton Omega ! Une rare antithèse finement sertie : « Appât aristocratique, aux doigts du docteur Neveu ! Appât vulgaire aux pattes de Vogel ! ». Et ! Gra-

cieuse ciselure ! « Au bout de l'hameçon aristocratique, deux vanités de financier ! A l'hameçon de Vogel, toute la science d'une académie ».

Gabriel

Hameçon m'écorche l'oreille ! Fagotin ! Il me semble qu'elle saigne ! Hameçon n'est-il pas cruel ?

Raton

Il l'est un peu ! Patron ! Mais la tiare de Saitapharnès et la tiare andine ont bien pour but de ferrer la gent gobeuse !

Gabriel

Allons ! Va pour hameçon ! Je mets du coton dans mes oreilles ! Ça me fera moins mal !

Fagotin

Voyons ! La comparaison de Raton ? Un dyptique !

« Tiare de Szymanski ? Piège grossier ! Saumons académiques ! »

« Tiare d'Hippocrate ? Piège délicat ! Goujons de la finance ! »

Gabriel

Je te sais gré, Fagotin, de renoncer à l'hameçon ! Ce mot me fait mal ! Je suis

au contraire, ravi de l'antithèse de Raton entre la finesse des appâts et des proies.

Fagotin

Cependant, quant à la « finesse des proies », n'y a-t-il pas plus d'apparence que de réalité ?

Raton

Comment ? Le marquis et Sénéchal valent-ils Héron, Holleaux, Reinach ? Leur cerveau offre-t-il la même finesse de circonvolutions ?

Fagotin

Non ! Je ne prétends pas cela ! J'observe : « La question est-elle uniquement entre le duo de la finance et le trio académique ? »

Le duo financier est le premier pris à Phameçon ! C'est clair !

Gabriel

Aïe ! Je me sens écorché ! Maudit hameçon ! Etourdi de Fagotin !

Fagotin

Il est le premier pris ! Voilà qui justifie l'antithèse !

Mais à ce premier pris, ne se joint-il pas un gigantesque accessit ?

Raton

Quel accessit ? Fagotin !

Fagotin

J'ai prononcé accessit ! La distribution des prix du banquet **France-Amérique** en est coupable ! C'est « accessoire » que je dois dire !

Raton

J'y suis ! Fais-tu allusion aux huit versets ?

Fagotin

Eh ! A quoi veux-tu donc que je songe ?
Raton !

Ambassadeurs ! Généraux ! Princes de la bretelle ! Ministre des affaires étrangères ! Autant d'accessoires au marquis et à Sénéchal !

Gabriel

Aïe ! Aïe ! Quel supplice !

Raton

Hélas ! Oui ! L'accessoire suit le principal !

Fagotin

Il le dépasse ! **France-Amérique** fait contrepoids à l'Académie !

Gabriel

Chacun de ces mots me perce le cœur !
Ah ! Qu'ai-je été faire dans cette galère ?

Raton

Oui ! Prestige égal ! France-Amérique et Académie de 1896 font la paire !

Fagotin

Parfaitement ! Au point de vue « captures académiques » pas de différence entre la tiare déterrée à Olbia et la tiare émergée du Lac Poopo !

Raton

Toute la nuance ! Par la première, la proie académique est atteinte de but en blanc ; par Neveu, c'est du tir indirect !

Fagotin

Devant la tiare du Lac Poopo, l'Académie succombe sans savoir pourquoi ! Pour les beaux yeux du duo de la finance !

Raton

Le pointage indirect du docteur Neveu a plus de trahison que la première tiare ! Ni fumée ! Ni détonation !

Gabriel

Je joue dans cette farce le rôle du vieillard berné par Scapin ! Je suis la poupée du tir de Neveu ! Fichu rôle !

Raton

Le banquet du 15 mai accroche au duo de la finance l'adhésion et les bravos des ex-

perts en géographie américaine !

Gabriel

Hélas ! Toujours moi ! Hi ! Hi ! Hi ! Je suis l'adhésion ! Je suis les bravos ! Quelle panne !

Raton

L'adhésion de France-Amérique procure à la tiare andine l'apparence de l'immortalité.

Gabriel

Je suis au supplice ! Chienne d'adhésion !

Raton

Cette apparence est le fléau ! Elle constitue un péril effrayant !

Fagotin

C'est mon avis ! Raton ! Avant cette apparence d'immortalité, petit risque ! C'est à qui, dans le clan des connaisseurs, hausse les épaules ! Chacun conclut : « Je m'en bats l'œil ! Que le marquis et Sénéchal aillent donc se faire pendre ailleurs ! »

Raton

Grâce à cette apparence, voilà le marquis et Sénéchal remis sur la sellette ! Et quelle sellette ?

Gabriel

Je suis le plus infortuné des académiciens ! Je me sens abandonné des dieux !

Ah ! Minerve ! Ah ! Clio ! Que vous ai-je fait pour être ainsi blessé ?

Fagotin

Cette immortalité est fatale à ses bénéficiaires ! Elle s'écroule sur eux ! L'île, l'archipel, le docteur qui les créa, voilà tout en poussière !

Gabriel

Quelle horreur ! Je me crois à Cartago !

Raton

Le silence et l'ombre étaient les conditions indispensables à leur simulacre d'existence ! L'apothéose, le feu d'artifice, c'est leur destruction !

Gabriel

Hélas ! Je fais tout crouler ! Hi ! Hi ! Hi !
Je suis le destructeur !

Fagotin

Du même coup, cette apothéose illumine le principe des mystifications du docteur Neveu ! La folie des grandeurs !

Raton

Folie contagieuse ! Le docteur ne l'a-t-il pas communiquée à ses Mécène ?

Fagotin

Hum ! Crois-tu ? N'en étaient-ils point infectés auparavant ?

Raton

Dis-tu vrai ? S'improviser chefs de la mission scientifique des Andes ! Est-ce le stigmate ?

Fagotin

Le criterium est évident ! Folie des grandeurs ou bien amour désintéressé de la science ! Pas de milieu !

Raton

Entre les deux, mon cœur balance !

Fagotin

Quant au cœur du marquis Georges et de Sénéchal, jurerais-tu qu'il a balancé ?

Raton

Mon choix est fait ! L'amour des distinctions que la science réserve à ses dévots ! Voilà la clef des dévotions du marquis et de Sénéchal !

Fagotin

Eh ! Oui ! De bienfaiteur de la science, devenir bénéficiaire ? N'est-ce pas un sentiment assez clair ?

Raton

Le calcul est juridique ! Le bienfait à la science implique-t-il une obligation naturelle ? Oui ! La réciprocité de la part de cette dernière !

Fagotin

A-t-on jamais vu deux boursiers jeter dix mille pièces d'or sur le tapis de l'altiplainéie andine ?

Raton

Spectacle unique ! Superbe tapis vert ! Magnifique enjeu !

Fagotin

Il s'y trafique dix mille pièces d'or contre des résultats scientifiques ?

Raton

Salut au croupier ! Gloire à l'auteur de **Les Lacs des Hauts Plateaux de l'Amérique du Sud** !

Fagotin

Et après ! Nouveau prestige ! Faire surgir de ces résultats scientifiques l'essaim de distinctions, semblable aux abeilles d'Aristée ?

Raton

L'agent de la métamorphose ? Vive l'Académie ! Vive les docteurs ès-glaciers et les clercs ès-volcans ! Saluons **France-Amérique** !

Gabriel

Ah ! j'ai le frisson !

Fagotin

Voilà l'épître de la mission scientifique
des Andes !

Fille de la folie des grandeurs !

Elle entasse un Ossa de folies sur un Pé-
lion de mystifications ?

Gloire aux facultés créatrices du docteur
Neveu-Lemaire !

Raton

Voilà pour les résultats scientifiques !

Fagotin

Iles ! Archipels ! Unités de poids et me-
sure ! Thermalités féériques ! A la voix du
nouvel Orphée toutes les tables accourent
dans **Les Lacs des Hauts Plateaux de l'A-**
mérique du Sud.

Raton

C'est une Cour des Miracles ! Ce sont les
Mille et une tiaras !

Fagotin

L'île de Créqui Montfort procède directe-
ment de la folie des grandeurs.

Raton

Genèse identique à l'archipel de La
Grange !

Fagotin

Nous tenons le lièvre par les oreilles !

La folie des grandeurs a mis en branle les mille et une mystifications de **Les Lacs des Hauts Plateaux de l'Amérique du Sud.**

Raton

Elle a enivré le marquis Georges ! Elle a grisé Sénéchal !

Fagotin

Ils se sont laissé conduire par elle comme des enfants !

Raton

C'est elle qui suggère à Hippocrate le petit ovale sur la carte de Bonché ! C'est la folie des grandeurs qui lui dicte l'oracle : « Ile de Créqui Montfort » !

Fagotin

Elle lui montre en rêve le pied cabalistique de Bonché !

Raton

Rêve abracadabrant, qui dépasse l'imagination !

Fagotin

Te souviens-tu de l'analyse de ce rêve parue il y a trois ans ?

Raton

Comme si je venais de la lire !

Fagotin

Redis-la ! Tu me feras le plus vif plaisir !

Raton

« Les sondages de Bonché portent ombrage au zoologiste !

« Le zoologiste coupe sans façon l'unité de mesure dont se sert Bonché !

« Mais, à propos, pourquoi cet ombrage ?

« Parce qu'ils diffèrent des siens !

« Cette fois le zoologiste se dupe lui-même !

« Il devient le dindon de la farce !

« Il jette, en effet, la solution du mystère du Poopo, que lui offrent ces grandes différences.

« Son concept ne s'envole pas au-dessus de sa propre sonde et de l'importance dont la pare sa vanité : « Moi seul, et c'est assez ! »

« Egoïste ! Le dualisme de tes sondages avec ceux de Bonché est la base inébranlable sur laquelle s'assoit la loi de décroissance du lac !

« Cette loi est un piédestal à ta gloire ! Il est autrement solide, ce piédestal, que ta brutale négation des chiffres de Bonché !

« L'inédit du lac Poopo, c'est justement cette loi, vitale pour ses riverains ?

« Et, animé d'un sot orgueil, tu passes à

côté de cette loi, sans l'apercevoir ; sans même te douter que la tenant et pénétrant son secret tu as mis la main sur la Fortune ! »

Gabriel

Dis-moi ! Raton ! La réplique d'Hippocrate à cette analyse ?

Raton

Néant ! Patron ! Hippocrate fit le sourd !

Gabriel

Cependant, son intérêt ?

Raton

Hum ! Son intérêt ? Au point de vue « conscience », c'est clair ! Mais pour cela, il faut la simplicité du savant sincère, qui sait avouer une erreur, l'effacer, recommencer le siège du Lac Poopo.

Fagotin

J'aperçois aussi l'intérêt contraire ! Ne pas accroître le retentissement de la critique, en le prolongeant ! Le laisser s'éteindre !

Raton

La sécurité des tiaras s'accommode du silence ! Elle a horreur de la discussion ?



Fagotin

La discussion de la mystification, c'est le glas de ses funérailles !

Gabriel

Ouvre-moi, Raton, le fond de ton cœur !
Mes téméraires versets du 15 mai ? Qu'en penses-tu ? En toute franchise ?

Raton

Pour sûr, patron, si le coup était à refaire, les huit versets seraient mieux dans le néant que dans l'oreille des convives de France-Amérique !

Il eut mieux valu, pour eux, n'être jamais prononcés !

Gabriel

Tu es d'avis, Raton, que le monument incomparable s'en serait bien passé !

Raton

Ah ! Mille fois oui ! En les y inscrivant, patron, vous lui avez fait mal !

Gabriel

Pauvre de moi ! Bibi est en train ! Bibi fredonne ! Bibi s'agite ! Bibi griffonne sur le mur ! Patatras ! Le mur se met à craquer !

Raton

Eh ! Oui ! Patron ! Le monument incomparable craque de vos trop sonores versets !

Gabriel

Suis-je la trompette de Jéricho ? Ah ! A quelle inspiration ai-je cédé, en improvisant ces huit versets ?

Raton

Je me le suis demandé plus d'une fois ?

*Fracas d'une bombe ! Gabriel tombe anéanti !
Fagotin le reçoit dans ses bras !*

Raton

Je cours chez le docteur Doyen !

Le rideau tombe.

OUVRAGES DU MEME AUTEUR

Histoire de l'affaire Dreyfus. — Stock éditeur, rue Saint-Honoré, 12 volumes in-12° de 500 pages chacun. Prix: 42 francs.

Jeanne Darc tacticien. Chapelot, éditeur, 30, rue et passage Dauphine. 4 volumes in-12°. Prix: 15 francs.

Jeanne Darc et ses récents historiens. Chapelot, éditeur, un volume in-12°. Prix: 3 francs.

La Mission de Jeanne Darc. Chapelot, éditeur, un volume in-12°. Prix: 3 francs.

Français et Russes vis-à-vis la triple alliance. 2^e édition. Chapelot, éditeur. 1 vol. in-12°. Prix, 3 fr. 50.

Bulgares et Russes vis-à-vis la triple alliance. 1 vol. in-12°. Prix: 3 fr. 50.

Que deviendront les colonies françaises? Chapelot, éditeur. 1 vol. in-12°. Prix: 3 fr.

Le colonel Allaire et le General de la Girrennerce. Stock éditeur. 1 vol. in-12°. Prix: 3 francs.

Les Œuvres de l'Initiative privée à Genève. Giard et Brière, éditeur, rue Soufflot. Prix: 3 fr. 50.

Thomas Martin de Gallardon. — Flammarion, éditeur, rue Racine, 1 vol. in-12°. Prix: 3 fr. 50.

Les Stigmatisées. Flammarion, éditeur. 1 vol. in-12°. Prix: 3 fr. 50.